



SOCIÉTÉ DES MINES DE LENS - Fosses N^{os} 5 et 5^{bis}, Cité Ouvrière

La fosse 5 de la Société des mines de Lens, vers 1930,
Archives du Centre Historique Minier

Cette gravure fait partie d'un album où la Société des mines de Lens présente les résultats de la reconstruction entreprise au lendemain du désastre de la Première Guerre mondiale. La plupart des installations minières en service en 1914 ont été rayées de la carte, soit en raison des combats (notamment dans la région de Lens), soit en raison d'une entreprise de destruction systématique par les troupes allemandes lors de leur retraite en 1918. Ce n'est qu'une décennie plus tard que les travaux de dénoyage des galeries et de reconstruction des installations du jour se terminent : il ne s'agit pas d'une reconstitution à l'identique, de nombreuses innovations traduisent un saut technologique.

Pistes d'exploitation

1. En observant attentivement les bâtiments de la fosse, on constate que **l'évolution des techniques est presque achevée**. Le puits d'extraction est équipé d'un grand chevalement métallique appartenant à un type qui restera en service jusqu'à la fin de l'exploitation. Par contre, pour le puits 5bis dont la fonction principale est l'aérage, on s'est contenté d'un chevalement plus modeste construit dans un matériau d'avenir, le béton armé. La grande cheminée qui caractérisait les fosses du XIX^e siècle a disparu, puisque un moteur électrique anime désormais la machine d'extraction, en lieu et place de la vapeur.

2. **L'environnement de la fosse révèle les principales caractéristiques de l'espace minier**. A proximité de la fosse 5, on trouve la cité qui abrite une partie de ses mineurs, le canal et les voies de chemin de fer indispensables à l'expédition des produits, mais aussi le terril où s'accumulent les matériaux stériles (schistes et grès) remontés du fond en même temps que le charbon. On observera **la discontinuité de l'espace industriel** : entre les fosses associées chacune à sa cité, les activités agricoles gardent toute leur place. Les installations minières constituent des îlots entourés de verdure, un peu comme les tâches sur une peau de léopard.

Des pistes pour l'Histoire des Arts

Cette gravure est un outil de communication destiné à valoriser le travail de reconstruction mené par l'entreprise. On pourra s'employer à montrer en quoi elle idéalise la réalité du paysage minier. On s'attachera en particulier à l'utilisation des couleurs, notamment celle qui a été mise en œuvre pour représenter le terril (à droite).